primé les œu

publier les a

Nous juge
honneur dan
même à le po
des vertus quait, pour exe
tiques, plus
savoir concil
les actes de

Il Nous re comme notre annotations pas vous doi ajoutons le v sant *même a* plus un seul

Decessorem semae Academia trinae, fore ut modo confidir re nobilium M runt, doctrina dudum revires

Quo in gene
ubi delectorun
nia rite educit
raphici Doctor
auctores de int
cultum, in Mi
acuendum eti
quae ad confor
quenda officia
rentiam homi
tuosiorem.

Restat ut de

d'en voir les progrès. La série complète des volumes dont vous nous faites hommage, nous donne grande joie de voir ce travail mené à heureux achèvement. Si nous nous réjouissons, ce n'est pas seulement à cause de vous, mais à raison du bien commun de l'Eglise.

Saint Bonaventure, en effet, n'a pas été donné par Dieu seulement à son siècle; mais, comme du reste les autres Doctcurs de l'Eglise, et les plus grands, à toute la postérité. Admirablement, donc, il peut servir de guide à notre temps lui-même. Nous pensons ainsi, pourvu que, comme on peut l'espérer après vos travaux, il trouve de plus nombreux disciples assidus à le creuser. On peut l'attendre avec d'autant plus de raison que Bonaventure est un autre prince des scolastiques avec l'Angélique dont, à l'exemple de notre Prédécesseur, Nous avons jugé bon de recommander la discipline philosophique et théologique par Nos lettres récemment données à l'Académie romaine de Saint-Thomas.

Que vos religieux parviennent à tirer de cette édition nouvelle des fruits de doctrine considérables, s'ils compulsent les pages de saint Bonaventure, Nous l'espérons, certes, mais bien plus Nous en sommes certain. Dans votre Ordre, en effet, avec l'amour des nobles maîtres qui surtout au Moyen Age illustrèrent l'École franciscaine, Nous avons appris que l'étude de leurs doctrines, selon les méthodes requises dans nos temps actuels, a commencé de refleurir jusqu'à donner l'espoir que l'ancienne splendeur de votre Ecole soit égalée. Dans cet ordre de

Dilecto Filio Dionysio Schuler, Ordinis Minorum Ministro generali, Pius PP. X.

Dilecte Fili, Salutem et apostolicam Benedictionem.

Doctoris Seraphici sapientiam, Ecclesiae Catholicæ non minus quam Franciscalis familiæ immortale lumen, optimo sane consilio sodales Ordinis tui suscepere refovendam, cum abhinc non paucis annis Opera eius, quae extarent, omnia rursus edere, congruenter eruditioni horum temporum, aggressi sunt. Cuius quidem magni laboriosique incoepti, uti Decessor Noster fel. rec. Leo XIII, primitias progressionesque admodum probavit, ita Nos felicem exitum, integra voluminum accepta dono serie vehementer gratulamur. Id autem non vestra solum causa facimus, sed communi.

Etenim Bonaventuram, utpote non suo dumtaxat saeculo, sed omni posteritati, quemadmodum caeteros summos Ecclesiae Doctores, datum divinitus, egregie prodesse huic etiam aetati posse arbritamur, si, quod sperare post vestros labores licet, multo plures invenerit studiosos sui. Eo magis quod is princeps Scolasticorum alter extitit cum Aquinate, cuius in Philosophia ac Theologia disciplinam Nos